



Quand la forme questionne le fond

De l'extériorité à l'intériorité

Marie-France GRINSHPOUN

Enrick  Editions

© Enrick B. Éditions, 2016, Paris
Collection *Essais*

Couverture : XXXX
Conception : Marie Dortier

ISBN : 978-2-35644-126-3

En application des articles L. 122-10 à L. 122-12 du code de la propriété intellectuelle, toute reproduction à usage collectif par photocopie, intégralement ou partiellement, du présent ouvrage est interdite sans l'autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie. Toute autre forme de reproduction, intégrale ou partielle, est interdite sans l'autorisation de l'éditeur.

SOMMAIRE

Introduction : du masque à l'authentique.....	11
I – Le choix de la mise en forme :	
ce qui se donne à voir	13
1 – Le discours et l'écrit.....	13
2 – L'apparence physique.....	17
3 – La mise	19
4 – L'assurance	21
II – Les enjeux de la mise en scène.....	23
1 – La peur d'être découvert par autrui	23
2 – La peur de se reconnaître soi-même.....	25
3 – L'embellie et l'Idéal du Moi.....	27
4 – L'inhibition : une forme désajustée, incommunicable.....	28
III – Une expression métaphorique de soi.....	35
1 – Lorsque la forme veut faire entendre le fond : reconnaître le fond au travers de la forme...	35
2 – Lorsque la forme dévoile, traduit, véhicule le fond.....	39
3 – Partir du fond pour comprendre la forme...	43
4 – Lorsque la forme répare le fond.....	45
5 – Lorsque la forme rationalise le fond.....	48
6 – Lorsque le fond transcende la forme : un espace transitionnel entre le fond et la forme	50
IV – Représentation contextuelle et présentation de soi.....	53
1 – Représentation normalisée et présentation fonctionnelle	53

2 – L'interaction sociale et les mouvements de forme.....	55
3 – Représentation anxio-gène et présentation dysfonctionnelle.....	57
4 – Quand fond et forme se rejoignent.....	59
5 – Un mouvement dialectique entre fond et forme.....	62
6 – Le fond qui ne trouve pas de forme.....	66
V – Les modifications de forme :	
les recompositions sociales.....	69
1 – Un repositionnement.....	69
2 – Changements de place sociale : un changement de forme pour un changement de fond.....	72
3 – Changements esthétiques : lorsque la forme vient cacher le fond.....	74
4 – Reconstruction familiale.....	76
VI – Les changements de forme et de fond.....	79
1 – Changements biologiques : maladies, vieillissement.....	79
2 – Changements professionnels.....	81
3 – Ruptures affectives : quand la forme entre en conflit avec le fond.....	82
4 – Une réponse de fond à une expression dysfonctionnelle de forme.....	84
VII – Étude de quelques situations cliniques de changement de forme et de fond.....	87
1 – Changement de fond ayant suscité un changement de forme chez des sujets ayant choisi un changement volontaire	87
<i>Une réorientation professionnelle</i>	87
<i>Une séparation</i>	89
<i>Un lifting</i>	92
<i>Un changement idéologique</i>	94

2 – Changement de forme ayant suscité un changement de fond chez des sujets ayant subi un changement involontaire.....	96
<i>Une maladie</i>	96
<i>Les effets du vieillissement</i>	98
<i>Un licenciement</i>	100
 Pour conclure : ce que les changements de forme apportent à l'étude des représentations.....	 103
 Bibliographie	 107

INTRODUCTION : DU MASQUE À L'AUTHENTIQUE

Depuis les masques sociaux que constituent nos rôles jusqu'aux rêves les plus fous, en passant par les implicites discursifs et les expressions artistiques, tout ce que l'on donne à voir aux autres et à soi-même, volontairement ou involontairement rend compte de notre être. Nous tentons ainsi d'extérioriser l'intériorité.

Nos conduites, fonctionnelles ou dysfonctionnelles, signent l'écart plus ou moins grand entre une intériorité défendue et une extériorité qui se donne à voir. Nous sommes ainsi entraînés dans une dynamique entre ce que l'on fait et ce que l'on est, entre ce l'on montre et un niveau plus authentique de soi.

Fond et forme interagissent et s'interpellent dans un mouvement dialectique dont on ne peut reconnaître l'origine. La multiplicité des formes dont on use nous engage dans un dialogue perpétuel avec nous-mêmes, nous permettant ainsi d'aller au plus profond de soi.

Si l'on considère que toute expression de soi est métaphorique, le biais de la forme permet d'atteindre le fond ; l'extériorité interroge l'intériorité.

Le choix de la mise en forme, de la mise en scène de soi, en filtrant l'accessibilité à l'être profond, en dit quelque chose. Le filtre est à la mesure de l'enjeu subjectif.

On ne se protège pas de la même façon selon le risque encouru ; de même qu'on ne met pas un voile de nature semblable dans le salon et dans la salle de bain.

Selon la place que l'on occupe et celle que l'on se donne, dans un système interactionnel, on adopte une certaine présentation de soi, une composition sociale comprenant expression verbale et non verbale, habillement, posture et assurance...

La mise en scène fonctionnelle présente des enjeux de l'ordre de la protection de soi et de l'embellie. Les présentations dysfonctionnelles (souffrance, inhibition, mal à être, difficulté à dire) figurent les situations anxiogènes et les contraintes de places.

La forme tend à faire entendre le fond, le traduit sous forme métaphorique ; le dévoile discrètement et parfois tend à le réparer en usant d'un espace transitionnel. Représentation et présentation de soi se répondent dans chacune de nos interactions.

Parce que notre environnement se modifie sans cesse ainsi que notre état interne, nous ne portons jamais le même regard sur les éléments du réel. Les modifications extérieures de forme génèrent d'autres ressentis internes qui modifient à leur tour nos interactions et la forme externe de nos attitudes.

Aux modifications de forme, aux recompositions professionnelles et familiales, répondent des changements de fond. Si je ne ressens plus de la même façon l'environnement où je me situe parce qu'il s'est transformé, je vais adopter des attitudes différentes qui vont susciter d'autres interactions, lesquelles vont renforcer une représentation contextuelle renouvelée. Ce peut être le cas d'une perte d'investissement professionnel à la suite d'une restructuration ou au contraire d'un nouvel essor suite à une réalisation gratifiante.

Nous envisagerons comment le choix de la mise en forme répond à des enjeux objectifs et subjectifs puis nous soumettrons l'expression métaphorique de soi, qu'elle soit consciente ou non, aux représentations contextuelles dans lesquelles elle s'inscrit. Les modifications de forme et les changements de fond seront analysés corrélativement avec des exemples cliniques de leurs expressions.

CHAPITRE I

Le choix de la mise en forme : ce qui se donne à voir

Nous nous donnons à voir sous différents modes :

I – Le discours et l’écrit

Même le discours le plus formel, comme un cours magistral ou une information juridique, est présenté de manière à ce que la personne humaine soit perceptible derrière l’information transmise. Nous cherchons à montrer quelque chose de nous-mêmes, mais sans perdre le contrôle ce qui est communiqué. À l’instar d’un jeu de cache-cache, nous voulons être trouvé mais pas trop rapidement pour maintenir un certain suspens. Pour ce faire, on choisit un mode d’énonciation qui laisse transparaître l’émotion et suscite une résonance à un endroit choisi. On va, par exemple, user d’un style lyrique ou d’une interpellation pour mettre en relief une attitude, faire varier notre intonation pour susciter l’investissement, ralentir le débit pour retenir l’attention.

Ceci est particulièrement perceptible dans le discours médiatique qui tend à mettre en scène l’émotion attendue, que l’on veut susciter.

Jacques Derrida (1993) dit que : « Le discours se représente et est sa représentation. Mieux, le discours est la représentation de soi. »¹

Le discours est l'expression d'une représentation et une mise en scène de cette représentation. Celle-ci n'est pas indépendante de celui qui la produit.

Par exemple, le discours tenu lors d'obsèques, par un proche du défunt, rendra compte de la représentation que celui-ci veut actualiser ; la mettre en scène par l'intonation et la mimique suscitera une résonance émotionnelle chez les auditeurs.

La forme discursive choisie rend compte de la représentation interne de soi.

Pour Robert Vion (1992) : « L'énonciation rejoint la figuration de Goffman : les messages transportent en eux-mêmes des images des acteurs en présence. »²

Les éléments communiqués ne sont jamais indépendants de ceux qui les transmettent. Ainsi, certaines personnes tendent à présenter toute information sous une forme dramatisée, d'autres sous une forme humoristique assortie de jeux de mots ; d'autres encore de manière sobre et épurée.

La forme utilisée rend compte de ce que l'on veut montrer de soi.

C'est l'impact attendu, conscient ou non, qui se donne à voir à ceux auxquels le discours s'adresse.

Cette mise en forme rend compte de l'intention volontaire et du désir inconscient de son auteur à l'égard d'un objet d'investissement et/ou de ceux auxquels le discours s'adresse. Il peut s'agir d'une manipulation visant à susciter

1. Derrida, J. (1993). *La voix et le phénomène* (1^{ère} édition 1967). Paris : PUF coll. Quadrige. (page 64)

2. Vion, R. (1992). *La communication verbale : analyse des interactions*. Paris : Hachette. (page 87)